



## CHAPITRE V

(1803-1806)

25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS (1803). — CAMPAGNE DE 1805

Le décret du 24 octobre 1803 remaniait complètement l'organisation de la cavalerie. Des 25 régiments de cavalerie proprement dite, les 12 premiers reçurent la cuirasse et prirent le nom de cuirassiers; les 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> régiments devinrent dragons; enfin les régiments portant les numéros de 19 à 25 furent licenciés et versèrent leurs éléments dans les régiments conservés.

En conséquence, le 16<sup>e</sup> de Cavalerie, ancien Royal-Bourgogne, prit le nom de 25<sup>e</sup> régiment de Dragons. Il reçut en même temps, par incorporation, le 2<sup>e</sup> escadron du 21<sup>e</sup> de Cavalerie, ci-devant Royal-Navarre.

Le régiment Royal-Navarre avait été créé, en 1647, sous le nom d'Illes-Cavalerie; il porta les noms de ses mestres de camp jusqu'en 1761, époque à laquelle il devint Royal-Navarre. Il prit part à toutes les guerres de la révolution, sous le nom de 21<sup>e</sup> de Cavalerie.

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

La transformation du Régiment en dragons et l'incorporation de l'escadron du 21<sup>e</sup> de Cavalerie se firent à Châlons à la fin de 1803. Le nouveau régiment de dragons, formé à 4 escadrons, fut composé de 30 officiers, 458 sous-officiers et dragons, 43 chevaux d'officiers et 417 chevaux de troupe.

Le Régiment remplaça ses étendards de cavalerie par des guidons de dragons. Son cadre fut augmenté d'un brigadier-tambour et de 8 tambours.

Voici la description de son nouvel uniforme :

« Habit à longues basques vert ; collet, revers et passepoils aurore ; gilet blanc, culotte de peau, gants à la crispin, casque de cuivre à peau de tigre et crinière flottante ; l'équipage du cheval vert à galon blanc. »

La compagnie d'élite portait les épaulettes écarlate et le bonnet à poil.

Le 25<sup>e</sup> Dragons tint garnison à Strasbourg (mars 1804). De là il se rendit à Neufbrisach, où il resta du 20 juin au 23 octobre 1804. Il fut inspecté à Neufbrisach, le 14 octobre 1804, par le général Pachtod. A la suite de cette inspection, la croix de la Légion d'honneur fut donnée aux militaires du Régiment dont les noms suivent :

MM. Rigau, colonel.

Fric, chef d'escadron.

Dumolard, »

Groulard, major.

Martin, chirurgien-major.

Laroche, capitaine.

Brincart, »

MM. Lérivint, capitaine.

Lothe, »

Lentz, lieutenant.

Adam, maréch. des logis chef.

Desgeorges, » »

Lasne, maréchal des logis.

Rouget, » »

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

102 hommes furent admis à la haute paye d'ancienneté.

Le 25<sup>e</sup> Dragons arriva à Belfort le 23 octobre 1804. Le général Pacthod, délégué par le général Leval, en passa de nouveau l'inspection le 9 août 1805 ; il conféra deux croix de la Légion d'honneur, et admit encore 91 hommes à la haute paye d'ancienneté.

## CAMPAGNE DE 1805

C'est de Belfort, où il tenait garnison, que le 25<sup>e</sup> Dragons partit pour rallier la Grande-Armée, au début de la campagne de 1805. Il est commandé par le colonel Rigau (chefs d'escadrons Dumolard et Brincart) et compte 3 escadrons : les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>. Le 3<sup>e</sup> escadron, demeuré à Neufbrisach, entre dans la composition du 4<sup>e</sup> régiment de Dragons à pied (division du général Baraguay-d'Hilliers). Nous en reparlerons dans la suite.

Le 25<sup>e</sup> Dragons est compris dans la réserve de cavalerie, commandée en chef par le prince Murat, et fait partie de la 4<sup>e</sup> division de dragons (général de division Bourcier, généraux de brigade Laplanche, Sahuc, Verdière), composée des 13<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup>, 25<sup>e</sup> et 27<sup>e</sup> régiment de Dragons.

De Belfort, le 25<sup>e</sup> Dragons se rend à Oberenheim, près de Strasbourg, qu'il atteint le 22 septembre. Il franchit le Rhin à Kehl le 25, et va cantonner avec sa division autour d'Altenheim. Le 27, il se porte sur

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

Korch; il est à Zandt le 29, et occupe le 1<sup>er</sup> octobre les environs de Bühl.

Pendant toute cette marche en avant, le Régiment est employé au service de reconnaissance. Des avis particuliers signalent déjà l'approche de l'ennemi; mais ses extrêmes avant-postes sont encore éloignés de quatre lieues de nos têtes de colonne.

Le Régiment couche à Durlach le 2 octobre, et, le 4, il entre dans Stuttgart.

Le 5 octobre, une brigade de la division monte à cheval pour faire filer les convois et trainards qui encombrant les routes, et dès le 6 nos dragons prennent le contact de l'ennemi.

Tandis que le prince Murat dirige sur Heidenheim la plus grande partie de la réserve de cavalerie, le général Bourcier pénètre dans la vallée de la Viels, avec mission d'éclairer et de couvrir la droite de nos colonnes principales.

« Le général Bourcier, écrit l'empereur à Murat, avec sa division de dragons, peut être difficilement forcé par la cavalerie, et ne doit se retirer que quand il voit de l'infanterie en force. L'ennemi ne peut être en mesure de prendre position du côté d'Ulm. Le général Bourcier doit prendre les positions du général Walter non seulement pour demain 14 (6 octobre), mais pour après-demain 15 (7 octobre). Donnez-lui donc l'ordre de cerner Ulm par des postes à trois lieues de distance et sur tous les débouchés, soit sur ceux d'Heidenheim, soit de Geislingen. »

Dès le 6 octobre, des officiers supérieurs de la

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

division sont envoyés de tous côtés en reconnaissance; leurs rapports, très circonstanciés, avertissent le général Bourcier de l'exacte répartition dans leurs cantonnements des troupes ennemies qui harcèlent notre marche.

Le 8 octobre, la division Bourcier est provisoirement attachée au corps du maréchal Ney et passe sous ses ordres immédiats. Dans la soirée du 8, le maréchal envoie ses dragons sur la route d'Ulm, près de Nerentetten, avec ordre d'y bivouaquer.

Le 25<sup>e</sup> Dragons reste dans cette position le jour suivant (9 octobre), et exécute le 10, à huit heures du soir, le passage du Danube à Guntzbourg; après quoi il prend position à Leipheim.

Le 12 octobre, le 25<sup>e</sup> Dragons, ainsi que trois autres régiments et toute l'artillerie légère de la division Bourcier, se portaient en avant pour aller occuper les points de Holzheim et de Steinheim, quand notre avant-garde fut vigoureusement assaillie par un parti de hussards autrichiens qui couvrait la route d'Ulm. Repoussés une première fois, les cavaliers ennemis tentèrent une nouvelle attaque, qui échoua comme la première. Dans cette affaire, le dragon Tessier du Régiment se distingua tout particulièrement : envoyé en patrouille, il est tout à coup entouré et assailli par douze hussards ennemis, et, après des prodiges de valeur, il est laissé pour mort sur le champ de bataille. Le dragon Tessier reçut peu après la croix de la Légion d'honneur.

Maîtres du terrain, nos dragons établissent solide-

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

ment leur grand'garde jusque sous les murs d'Ulm, et recueillent des renseignements précieux sur la garnison, le matériel et les travaux de la place. Le maréchal Ney témoigne aux régiments de dragons de la division Bourcier sa satisfaction pour l'intelligente activité qu'ils avaient déployée dans cette circonstance.

**BATAILLE D'ELCHINGEN (14 octobre).** — Après avoir bivouaqué le 13 octobre en arrière de Oberfelheim, le 25<sup>e</sup> Dragons prend part, le 14, à la bataille d'Elchingen. Il est en position dans la matinée entre les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> divisions d'infanterie du corps du maréchal Ney, et exécute avec elle, sous le feu de l'ennemi, le passage du Danube, après avoir brillamment repoussé une attaque de cuirassiers autrichiens.

**COMBAT D'ALBECK (15 octobre).** — Le lendemain 15 octobre, dès le matin, la division Bourcier, réunie près d'Albeck, reçoit l'ordre du maréchal Ney de se porter en avant et de couvrir le mouvement offensif de la division Loison. Elle se forme aussitôt en bataille sur deux lignes, à gauche de la route d'Ulm. Là, d'après les ordres de l'empereur, le général Bourcier entame la charge. Le 18<sup>e</sup> Dragons est tête de colonne, le 25<sup>e</sup> et les autres régiments de la division l'appuient. Mise en déroute par nos escadrons, la cavalerie ennemie se replie sur des batteries masquées, qui, à leur approche, ouvrent un feu à mitraille. La division fait quelques pertes, et, se portant sur sa droite, soutient le mouvement offensif de notre infanterie. •

Le 25<sup>e</sup> Dragons se distingue dans cette charge. Les lieutenants Miquet, Accoulon ; les sous-lieutenants

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

Lejeune et Mazoua, le dragon Bar, sont blessés dans la mêlée et cités pour leur intrépidité. A minuit, le 25<sup>e</sup> Dragons s'établit au bivouac à Stollingen. Il quitte, avec toute la division Bourcier, le corps du maréchal Ney pour passer sous les ordres du maréchal Lannes, avec lequel il reste jusqu'au 18 octobre, employé à l'investissement d'Ulm.

Le 18 octobre, le général Bourcier reçoit l'ordre du major général de se porter sur Geisslingen à l'effet de poursuivre un parti ennemi qui s'est échappé d'Ulm; il a en outre comme mission de rétablir les communications entre Ulm et Stuttgart, et de fournir des subsistances à nos troupes cantonnées autour d'Ulm.

Le général Bourcier ne parvint pas à mettre la main sur l'archiduc Ferdinand, qui le gagna de vitesse; mais il réussit dans les autres objets de sa mission.

Une grande quantité de prisonniers autrichiens, échappés aux batailles des 14 et 15, furent ramenés par ses patrouilles, et, grâce à ses efforts, les subsistances arrivèrent à nos troupes à point nommé.

Le 21 octobre, la division cantonne à Gross-Siessen, Goppingen, Flochingen et Esslingen. (*Journal de marche de la division Bourcier.*)

Le général Bourcier venait de recevoir l'ordre de se rendre à Heidenheim pour y rallier le prince Murat et la réserve de cavalerie, quand de nouvelles instructions l'obligèrent à détacher quatre régiments dont le 25<sup>e</sup>, pour faire jusqu'à Brüchsal l'escorte des prisonniers que la capitulation d'Ulm avait livrés entre nos mains.

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

Le 23<sup>e</sup> Dragons arrive à Brüchsal le 31 octobre, et là reçoit un nouvel ordre de rétrograder sur Augsbourg, où toute la division est réunie le 4 novembre.

Cette mission terminée, le Régiment rallie le théâtre des opérations, après avoir séjourné du 6 au 11 novembre à Braunau. Il atteint Lambach le 13, et arrive à Vienne le 21 novembre. L'extrême fatigue des chevaux oblige le général Bourcier à accorder à ses régiments un jour de repos dans la capitale de l'Autriche. Le 25<sup>e</sup> Dragons compte dans le rang à cette date 29 officiers et 450 hommes.

Le 23 novembre, le Régiment est placé sur la route de Brünn et forme avec toute la division l'escorte de l'empereur, qui se rendait de Vienne à Brünn. Il reste jusqu'au 29 novembre cantonné à Wilfersdorf et employé à des reconnaissances sur la route de Vienne, jusqu'à la rivière de la Marck. Le 30, il est à Nickolsbourg et, le 1<sup>er</sup> décembre, au bivouac à Raigern.

BATAILLE D'AUSTERLITZ (2 décembre). — Le 2 décembre, jour de la bataille d'Austerlitz, la division Bourcier est attachée au 3<sup>e</sup> corps (maréchal Davoust).

A cinq heures du matin, le 25<sup>e</sup> Dragons (colonel Rigau, 26 officiers et 386 hommes) quitte son bivouac de l'abbaye de Raigern pour suivre le mouvement de la division Friant ; il marche avec les autres régiments de la division Bourcier pour gagner la droite du maréchal Soult.

Nous extrayons du rapport du maréchal Davoust



HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

le passage suivant, qui se rapporte à la division Bourcier :

« La division de dragons aux ordres du général Bourcier a pendant la bataille constamment appuyé la droite de la 2<sup>e</sup> division (Friant), exposée au canon de l'ennemi, qui lui a fait des pertes en hommes et en chevaux. Elle chargea plusieurs fois l'infanterie russe, qui tentait de passer le ruisseau à droite de Sokowitz, et le lui fit toujours repasser avec pertes, se retirant ensuite par échelons et avec beaucoup d'ordre. Enfin elle servit de point d'appui à la division d'infanterie, qui, enveloppée de tous les côtés, aurait peut-être succombé, si elle n'avait trouvé ce point libre, dont elle profita pour faire ses mouvements et ses changements de front. »

Citons, parmi les militaires du Régiment qui se sont distingués dans cette mémorable journée, le brigadier Pagnier et le sous-lieutenant Nicéville. Dans son rapport, le général Bourcier fait un éloge particulier de cet officier, qui servait près de lui pendant la bataille. Il lui confia plusieurs missions périlleuses, dont il s'acquitta avec le plus grand succès.

Le soir de la bataille, le Régiment bivouaqua à Skolowitz; le lendemain 3, il se porte sur Auspitz, poursuivant vers Goding les débris de l'armée russe. Il bivouaqua près de Goding et manœuvra, le 4, sur le plateau de Josephsdorf, soutenant les mouvements du général Gudin.

Le 4 au soir, les troupes apprennent la conclusion

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

d'une suspension d'armes, suite de notre éclatante victoire du 2 décembre.

La division de dragons Bourcier rentre à la réserve de cavalerie, le 8 décembre.

Son quartier général est établi à Neu-Lembach le 15. Le 25<sup>e</sup> Dragons est cantonné à Alzelsdorf, et compte 26 officiers, 370 hommes et 350 chevaux.

Le Régiment fait peu de mouvements pendant la fin de décembre; le 29, il est à Zwetendorf. La rentrée des hommes détachés et l'arrivée d'une colonne de 46 chevaux de remonte ont relevé un peu son effectif, qui présente une force de 449 hommes (officiers compris, 30) et 391 chevaux.

1806. — Le 25<sup>e</sup> Dragons resta cantonné à Zwetendorf jusqu'au 5 janvier 1806. La paix venait d'être signée à Presbourg le 26 décembre précédent. Tous les corps de troupe, aux termes de ce traité, durent évacuer le territoire autrichien par zones successives. La division Bourcier quitta ses cantonnements le 5 janvier, remonta la vallée du Danube à petites journées, et passant par Saint-Polten, Molk, Amstetten, Entz, Linz et Efferding, rétrograda sur Witzenkirchen, où elle demeura pendant dix jours.

Le 25<sup>e</sup> Dragons se remit en marche le 21 janvier, et vint s'installer à Neukirchen, près d'Eichstadt. Après y avoir séjourné jusqu'au 19 février, il passe le 23 avec sa division sous les ordres du maréchal Bernadotte, commandant le 1<sup>er</sup> corps d'armée, et vient cantonner le 26, après une marche de plusieurs jours, à Reitenbach, dans la principauté d'Anspach. La 4<sup>e</sup> di-

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

vision de dragons reste dans ses positions autour d'Anspach jusqu'au 5 juin.

Pendant ce long repos, le Régiment se refait des fatigues de sa glorieuse campagne.

Il est inspecté au mois d'avril par le général Schauenbourg, qui, à cette occasion, distribue les récompenses accordées par l'empereur au 25<sup>e</sup> Dragons. Le colonel Rigau est fait commandant (commandeur) de la Légion d'honneur. Le lieutenant-adjutant-major Boulais, le capitaine Mathis, les sous-lieutenants Nicéville et Rigau, l'adjutant Hayot, le maréchal des logis chef Moquet, les dragons Hulot et Tessier, reçoivent la croix de la Légion d'honneur.

Dans un état des militaires du Régiment signalés par le colonel comme s'étant le plus distingués pendant la campagne, nous relevons les noms suivants :

Adam et Hayot, adjudants-sous-officiers ; Mousin de Villers, Germont, Névrezé, Desgeorges, Moquet et Lempereur, maréchaux des logis chefs ; Gennil, Dubois, Deconchy, Delahaye, Molard, maréchaux des logis ; Henrionnet, Cherot, Prévost, Lemerle, Legouest, Bancelin, fourriers ; Hulot et Tessier, dragons.

Le 25<sup>e</sup> Dragons perdit, à Reitenbach, un de ses plus vieux enfants : le chirurgien-major Martin. Arrivé au corps (alors Bourgogne) en 1761, il avait pris part à toutes les campagnes du Régiment, et reçu la croix de la Légion d'honneur en 1803.

Le général Bourcier est remplacé dans le commandement de la division par le général Sahuc (1<sup>er</sup> juillet).

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

Au mois de juin 1806, la division évacue les cantonnements d'Anspach pour se rendre à Roth, où son quartier général reste jusqu'au 10 août. Pendant cette période, le 25<sup>e</sup> Dragons occupe Sibourg, puis Altingen. Le 11 août, le quartier général de la 4<sup>e</sup> division de dragons s'établit à Ellingen, et le 25<sup>e</sup> Dragons va cantonner à Ohrenbamm.

Telle était la situation de la division Sahuc au moment où des complications diplomatiques, survenues entre la France et la Prusse, rendirent une nouvelle guerre inévitable.

Pour ne rien omettre de ce qui se rapporte au 25<sup>e</sup> Dragons dans l'année 1805, il nous reste à dire quelques mots des éléments séparés du gros du Régiment pendant la durée de la campagne d'Autriche.

1<sup>o</sup> Le dépôt. — Au mois d'août 1805, le dépôt, commandé par le major Groulard, fut transféré de Belfort à Saint-Mihiel. Les succès rapides de la Grande-Armée obligèrent l'empereur à rapprocher tous les dépôts de cavalerie de sa ligne d'opérations. En conséquence, celui du 25<sup>e</sup> Dragons occupa Mohlsheim dès le 1<sup>er</sup> janvier 1806. Le 1<sup>er</sup> juillet, il s'établit à Strasbourg et y reçut le cadre du 4<sup>e</sup> escadron peu avant la reprise des hostilités.

2<sup>o</sup> Le 3<sup>e</sup> escadron (dragons à pied) a fait la campagne de 1805 à la réserve de cavalerie, division des dragons à pied commandée par le général Baraguay d'Hilliers (2<sup>e</sup> brigade, 4<sup>e</sup> régiment). Chacune des 4 divisions de dragons à cheval fournit 1 régiment à pied,

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

à raison de 1 bataillon par brigade, et un  $\frac{1}{2}$  bataillon par régiment à cheval.

Les dragons à pied devaient recevoir des chevaux à mesure que les prises sur l'ennemi en fourniraient de disponibles. Au moment de la capitulation d'Ulm, la 2<sup>e</sup> brigade, dont le détachement du 25<sup>e</sup> faisait partie, fut entièrement montée. Ces bataillons avaient du reste rendu peu de services; ils ne furent engagés qu'une seule fois près d'Ulm. Mal armés, équipés d'une manière incommode pour la marche, ils se montrèrent au feu troupe de médiocre qualité; ce qui s'explique aisément, puisque les colonels, avant l'entrée en campagne, y avaient repris les anciens cavaliers et versé les hommes les moins bons de leur régiment. Les dragons à pied avaient le même uniforme que les dragons à cheval; ils étaient armés du fusil de dragons muni d'une baïonnette, et portaient le sac ainsi que les guêtres noires de l'infanterie.

A la fin de la campagne, le détachement du 25<sup>e</sup> Dragons rallia le Régiment, et, dans la suite, cette tentative ne fut plus renouvelée.

3<sup>e</sup> Le 25<sup>e</sup> Dragons a enfin fourni un détachement au corps d'observation commandé par le maréchal Lefebvre. Ce détachement, cantonné dans la principauté de Darmstadt au mois de juillet 1806, rallie les escadrons de guerre à la suite de la dissolution du corps Lefebvre.

